

Deux programmes, deux visions des Etats-Unis

Donald Trump défend une conception de l'Amérique isolée, sa rivale démocrate prône, au contraire, l'ouverture

NEW YORK - correspondant l'arme nucléaire.

Hillary Clinton a été obligée de mettre un coup de barre à gauche dans son programme pour tenir compte du succès de la campagne de Bernie Sanders, son rival au cours des primaires démocrates. Donald Trump, qui n'est pas issu du sérail républicain, n'a pas hésité à défier la doxa du parti, à commencer par son opposition au libre-échange. Revue de détails des propositions des deux candidats.

Politique étrangère Donald Trump souhaite que les alliés des Etats-Unis au sein de l'OTAN payent plus pour assurer leur propre sécurité. Si ce n'était pas le cas, il menace de sortir de l'Alliance. Par ailleurs, il estime que celle-ci doit se concentrer plus sur la lutte contre le terrorisme et les flots migratoires et moins sur la force de dissuasion envers la Russie.

Concernant l'organisation Etat islamique (EI), le candidat républicain a appelé à sa destruction sans donner plus de détails, invoquant la nécessité de préserver un « effet de surprise ». En Syrie, M. Trump est favorable à laisser à la Russie plus de latitude d'action, considérant que Moscou est mieux placé que les Etats-Unis pour intervenir dans ce pays. Sur les relations avec l'Iran, le républicain dénonce l'accord sur le nucléaire conclu par Barack Obama à l'été 2015, estimant que les Etats-Unis n'ont pas obtenu suffisamment de concessions. Il souhaite le renégocier.

Sur l'OTAN, Hillary Clinton prend l'exact contre-pied de M. Trump, considérant que l'organisation est au contraire un bouclier essentiel qu'il convient de renforcer pour faire face aux velléités d'expansion de la Russie. Dans la lutte contre l'EI, la candidate démocrate appelle à un renforcement des raids aériens américains en Irak et en Syrie et souhaite instaurer une zone d'exclusion aérienne en Syrie.

M^{me} Clinton soutient l'accord nucléaire avec l'Iran, mais reste très critique sur l'attitude de Téhéran, notamment à propos des violations répétées des résolutions du Conseil de sécurité concernant ses essais de missiles balistiques, appelant à de nouvelles sanctions. Elle veut également accroître la pression sur la Corée du Nord pour que le pays abandonne

Sécurité Pour lutter contre le terrorisme, Donald Trump propose d'autoriser la torture. Il a appelé également à tuer les familles des terroristes pour dissuader les candidats au djihad. En décembre 2015, après l'attaque terroriste de San Bernardino (Californie), M. Trump envisageait une interdiction totale de l'entrée aux Etats-Unis pour les musulmans, avant de reculer face à l'impossibilité constitutionnelle d'appliquer une telle mesure. Le candidat veut désormais limiter l'interdiction du territoire américain aux ressortissants des « Etats et nations terroristes » et réclame une « extrême vigilance » pour les musulmans désirant se rendre aux Etats-Unis.

Hillary Clinton estime au contraire qu'une telle mesure nuirait aux relations américaines avec le monde musulman et ne ferait qu'alimenter la capacité de recrutement de l'Etat islamique. Elle propose de renforcer les liens et le dialogue avec les responsables des communautés musulmanes aux Etats-Unis.

Immigration Donald Trump appelle à l'édification d'un mur de 1600 kilomètres le long de la frontière mexicaine afin d'endiguer l'immigration illégale en assurant que Mexico financerait le projet. Le candidat républicain veut également tripler le nombre d'agents de l'immigration, tout en annonçant l'expulsion des 11 millions d'immigrants sans papiers qui vivent actuellement sur le territoire américain. Il a également promis de revenir sur le droit du sol, qui permet à quelqu'un né aux Etats-Unis d'obtenir la nationalité américaine.

De son côté, Hillary Clinton veut lancer une vaste réforme de l'immigration, avec notamment la régularisation des immigrants sans papiers à condition qu'ils n'aient pas commis de crimes violents.

Santé Donald Trump déclare vouloir abroger la loi sur l'assurance-santé, dite Obamacare, adoptée en 2010. Il veut permettre aux personnes qui souhaitent s'assurer par leurs propres moyens de déduire le montant des cotisations de leurs impôts. Hillary Clinton, elle, veut seulement améliorer le dispositif en élargis-

sant l'accès aux systèmes publics de couverture maladie Medicare (jusqu'à présent réservé aux plus de 65 ans) et Medicaid (réservé aux plus modestes).

Sur le prix des médicaments, les deux candidats sont sur la même longueur d'onde en promettant d'autoriser les importations de ceux vendus moins cher à l'étranger et en donnant à Medicare le droit de négocier les tarifs avec les laboratoires.

Famille Donald Trump a proposé de permettre aux familles de déduire de leurs impôts le coût de garde d'enfants. Concernant le congé maternité, qui n'existe pas aux Etats-Unis de façon universelle, il propose d'accorder six semaines payées comme une indemnité chômage.

Pour les frais de garde d'enfants, Hillary Clinton s'est engagée à les plafonner à 10 % des revenus du foyer grâce à des aides publiques. Elle prône également l'instauration d'un congé parental correspondant aux deux tiers du salaire.

Avortement M. Trump s'est aligné sur les positions du Parti républicain en affirmant que l'embryon « a un droit fondamental à la vie qui ne peut être enfreint ». Il avait envisagé un temps de punir les femmes qui ont recours à l'avortement avant de faire marche arrière.

Au contraire, Hillary Clinton veut assurer à chaque femme le droit à l'avortement avec un accès universel à des services de santé de qualité.

Armes à feu Le programme du candidat républicain réaffirme que la détention d'armes à feu est « un droit naturel et inaliénable (...). Un droit donné par Dieu à l'autodéfense ». Sa rivale démocrate veut étendre les contrôles sur les antécédents des acheteurs et encadrer les foires et les ventes sur Internet.

Economie Donald Trump promet de consacrer 1000 milliards de dollars (900 milliards d'euros) au développement des infrastructures en s'appuyant notamment sur des partenariats public-privé. Sur le plan fiscal, il veut faire passer le taux d'imposition fédéral le plus élevé de 39,6 % à 33 %. L'impôt sur les sociétés serait abaissé à 15 % (contre 35 % actuellement) et la taxe foncière supprimée.

Sur la question du salaire minimum fédéral, Donald Trump estimait fin 2015 qu'il était « trop élevé », mais s'est dit récemment favorable à le relever à 10 dollars (7,25 dollars actuellement). Il a par ailleurs promis la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (Aléna), responsable, selon lui, des délocalisations vers le Mexique. Il s'oppose également au Partenariat transpacifique (TPP), en cours de ratification.

Comme son adversaire, M^{me} Clinton souhaite lancer un plan de développement des infrastructures qu'elle a chiffré à 275 milliards de dollars. Dans le même temps, elle propose de relever la fiscalité des plus riches en plafonnant les niches fiscales et en instaurant un taux minimum

d'imposition de 30 % pour les foyers gagnant plus de 2 millions de dollars. Elle veut aussi relever les taxes foncières et augmenter la fiscalité sur la transmission du patrimoine. M^{me} Clinton s'est aussi engagée à relever à 12 dollars le salaire minimum fédéral, laissant une latitude aux Etats fédérés pour passer à 15 dollars comme son concurrent dans les primaires, Bernie Sanders, le réclamait. Enfin, sur le libre-échange, la candidate ne compte pas revenir sur l'Aléna, mais reste opposée au TPP.

Environnement Donald Trump a promis qu'il annulerait l'accord de Paris sur le climat et qu'il supprimerait l'Agence de protection de l'environnement. Il veut aussi lever les restrictions à la production d'énergies fossiles et relancer le projet d'oléoduc Keystone XL.

De son côté, Hillary Clinton veut mettre l'accent sur le développement des énergies renouvelables pour « alimenter chaque maison en Amérique en 2020 ». Si elle ne compte pas relancer Keystone, elle souhaite en revanche poursuivre l'exploitation du gaz et du pétrole de schiste, même si elle veut durcir les règles d'extraction.

Université Alors que M. Trump est peu loquace sur le sujet, M^{me} Clinton veut instaurer la gratuité des frais universitaires dans le premier cycle pour les familles gagnant moins de 85000 dollars. Elle s'est dite prête à effacer la dette étudiante des jeunes entrepreneurs. ■

STÉPHANE LAUER

Si Hillary gagne, comment appeler Bill?

Si Hillary Clinton devient la première femme présidente, l'Amérique aura un petit casse-tête à régler : comment désigner l'ancien président Bill Clinton ? Le cas de figure est sans précédent de deux points de vue. Jamais un homme n'est entré à la Maison Blanche comme époux d'une présidente et jamais un ancien président n'a été marié à un nouveau. « Premier gentleman » (« First Gentleman ») pourrait s'imposer de manière informelle, selon les experts, plutôt que « premier homme » (« First Man »), « premier mari » (« First Husband ») ou autre appellation fantaisiste.